



BILAL, DANS LA  
PEAU D'UN  
MIGRANT  
CRÉATION 2019



COMPAGNIE MIGRATIONS

SIMON GRANGEAT, ADAPTATION ET VOIX  
ALICE ROBERT, VOIX,  
EVARISTE CHAMPION, CRÉATION MUSICIALE  
CHRISTIAN OLLER, ACCORDÉON

# Un projet tout public

## D'après l'oeuvre de Fabrizio Gatti, « Bilal sur la route des clandestins », publié aux éditions LIANA LEVI, collection PICCOLO

La compagnie a initié ce chantier en 2018 sous la forme d'un projet d'écriture collaborative avec des collégiens. Les élèves du Collège Pierre de Ronsard à Mornant ont travaillé en 2018 sous la forme de copiage collage du texte de Fabrizio Gatti, pour aboutir à la création d'un texte de scène d'une heure .

**Un duo envoûtant réécrit par des collégiens, s'adressant à tout public !**

Deux comédiens croisent sur scène leur voix pour raconter l'épopée fabuleuse des Migrants venus d'Afrique. Un violon pose son timbre chaleureux, croise en chemin le souffle de la clarinette basse, pour nous emporter dans les lointaines mélodies empruntés aux Touaregs du désert...

### DANS LES PAS DES MIGRANTS

Création le 4 juin 2018 à Mornant (69)



D'après le livre de Fabrizio Gatti, "Bilal, sur la route des Migrants", en coécriture avec une classe du collège de Mornant.

« Un faux nom, un petit tube dans lequel sont roulés quelques dollars, de la colle pour masquer ses empreintes digitales, un gilet de sauvetage, trois boîtes de sardines, une grande bouteille d'eau, cela suffit à Fabrizio Gatti, journaliste à L'Espresso, pour se transformer en Bilal, immigré imaginaire. »

Le texte de Fabrizio Gatti, qui a obtenu le prix PRIX TERZANI 2008 raconte son immersion au milieu des caravanes de Migrants venus d'Afrique, alors que l'auteur, se privant de toute trace de ses origines italiennes, se fait passer pour Bilal, un immigré turc.

En ces temps où la présence de Migrants et d'allophones se fait plus forte dans les milieux scolaires, et où le débat public s'est fortement emparé de ce sujet, il nous paraît essentiel de proposer aux collégiens de découvrir le périple invraisemblable des jeunes de leur âge qui frappent à nos portes.

Le texte de Fabrizio Gatti offre, dans la lignée de l'Odyssée d'Homère, un texte bouleversant où ruse, héroïsme, sacrifices, ténacité, nous offrent une figure palpitante du héros moderne...



# Un travail de réécriture....

Le texte de Fabrizio Gatti est immense et les élèves du collège de Mornant ont dans un premier temps élaboré un dialogue entre un narrateur et les personnages qu'il rencontre.

C'est Simon Grangeat, auteur et metteur en scène reconnu pour ses textes, et lu à la Comédie Française, qui a été chargé de ce travail de copiage, collage, réécriture.

## .... avec Simon GRANGEAT

### Simon Grangeat

*Copiage, collages, composition textuelle*

- Du Piment dans les yeux – aide à la création du CNT, 2016
- Terres Closes – sélectionné par le label Jeune texte en liberté, 2015 finaliste de l'Inédit Théâtre, 2012
- T.I.N.A., une brève histoire de la crise – aide à la création du CNT, 2011 soutien de la SACD, 2011 coup de cœur du Panta Théâtre, 2013



Sur scène, Simon Grangeat interprètera le narrateur.

# Un duo de voix avec Alice Robert

## Alice Robert

### Voix

- **La Chienne Hurlante** : projet *Gênes01* d'après le texte de Fausto Paravidino
- **Cie Cassandre** - joue dans *Quatorze* de Vincent Fouquet mis en scène par **Sébastien Valignat**
- **Cie Pare-Choc**, joue dans *Filles de mai* texte et mise en scène de **Géraldine Favre**



# Evariste Champion...

Clarinettes, création musicale



Les sons de la clarinette basse créent une acoustique globale et généreuse, plongeant le spectateur dans un voyage des sens.

Sur scène Evariste Champion est polyinstrumentiste et chanteur.

## Discographie

- *Arteria*, 2016, Migrations Label HAK
- *Derviche*, 2014, Migrations

- *Tsoing, Le Bus Rouge*, 2008, prod et distrib LA FEDEZIK
- *Document Safari*, avec Benoit Hixe, 2009, Label HAK, n° 0048
- *Document Petit Monde*, avec Albert Gandz, Anton Mobin, Billy Baire, 2007, Label HAK-n° 0066
- *Document Spina -Bifida*, collectif, Label HAK, n° 0094
- *Angle Mort*, avec I. Colombani, G. Blanc, Benoit Hixe, 2004, Label HAK, DVD n°0058 et cd n°0042
- *Reureu 2.O*, Collectif, Label HAK n°202



## .... en duo avec Christian Oller



**accordéon diatonique , violon, percussions**

**ambiances sonores (flûtes harmoniques, bol tibétain, shruti box indienne)**

Christian Oller s'est produit avec les groupes légendaires de musique traditionnelles Le Grand Rouge et Lo jai. Cette pratique musicale s'est accompagnée d'un travail d'enquêtes musicologiques de terrain auprès de musiciens en Centre-France, ponctué de nombreuses publications, dont la participation au coffret "Anthologie de la musique traditionnelle" chez Frémeaux (prix de l' Académie Charles Cros 2010).

Il s'est produit de 1975 à 1980 avec l'ensemble *Le Grand Rouge* en Europe: tournées en France, Belgique, Hollande, Italie, Espagne, et Cuba. En 1981 le Grand Rouge devient «LoJai», et reprend une activité de concerts jusqu'en 1989, notamment aux USA et au Canada ainsi qu'au Mexique et en Inde avec l'AFAA. Il a enregistré avec ces groupes une dizaine de CD, distribués nationalement et internationalement.

Parallèlement il entreprend une activité de recherche musicale et de créations sur l'accordéon diatonique avec Jean Pierre Yvert, qui fait grincer des dents les puristes de la tradition, mais interpelle d'autres créateurs (cd "les noces de Julie", sélection Télérama)

## Extraits du voyage...

### 1 L'eau

-Amadou, je vais à Dirkou et puis après si Dieu le veut, en Lybie. Combien d'eau dois-je emporter ?

- Moi j'avais deux bidons, quarante litres en tout. Ils les vendent au marché d'Agadez, et puis après tu les remplis. Dans le désert, même si tu as un million de dollars, t'es plus personne si tu finis ton eau.

- Pendant mon voyage, de temps en temps on abandonnait quelqu'un dans le sable . Mais tu vois, moi je suis aussi maigre que toi. Si j'ai réussi, tu peux y arriver toi aussi. L'important c'est d'avoir un coeur solide parce que là-haut il fait très très chaud . Et si t'es pas assez fort – souligne-t-il en mimant de sa main décharnée les battements de coeur sur sa poitrine – le coeur éclate.

- Et après qu'est ce qui se passe à Dirkou ?

- Moi à Dirkou je suis monté dans un camion qui transportait des épices en Lybie. Sinon il y a aussi les camions des contrebandiers de cigarettes, que l'armée du Niger escorte jusqu'à la frontière. C'est la partie la plus dangereuse du parcours. Moi j'ai mis treize jours à l'aller et douze au retour. Je suis parti en mai et rentré en été. On voyage aussi la nuit. C'est tuant parce que dans le camion tu peux pas dormir. Il y a deux chauffeurs plus un guide qui connaît le désert. Des fois il y a juste un chauffeur et le guide qui le relaie au volant. En Lybie, j'ai été à Tidjeri, Sehba, Tripoli. J'ai trouvé du travail à Tripoli dans le magasin d'un tchadien, mais après il est parti en Italie. Et il a laissé son magasin à un Soudanais. En Lybie, il y a tellement de racisme envers les étrangers, mais je peux pas me plaindre de l'époque où j'y ai vécu. La Lybie, elle est riche. En quelques mois j'ai fait des économies sur la nourriture, sur tout. Et j'ai gagné deux millions de francs, en euros ça fait...

- Plus ou moins 3000 euros! »

## 2 Le désert



« A la sortie de Tourayatte, on voit défilier au-delà des premières dunes ocre une *taghlamt*, une caravane de sel. Au moins deux cents dromadaires cheminent en silence vers la dernière demeure du jour, vers les campements touaregs installés aux portes d'Agadez. Le pas régulier, délicat, feutré. La queue de celui de devant attaché par une corde à la mandibule de celui de derrière. Pour eux ce sont les derniers jours de voyage. Conduits par quelques rares caravaniers et par les madougous, ces astronomes assis sur les premiers dromadaires de la file. Ils ont traversé deux fois le désert du Ténéré. A l'aller et au retour. Deux fois six cents kilomètres. Quarante jours de marche, de 5 heures du matin à 11 heures du soir. Le long d'un trajet marqué par le soleil, et, la nuit, par l'arc d'Amanar, la constellation d'Orion. Une expédition qu'ils entreprennent depuis huit siècles, de l'automne au printemps, lorsqu' Amanar vole d'orient en occident, parfaitement au zénith. Précis comme l'aiguille d'une boussole, se levant exactement sur l'oasis mythique de Bilma, et se couchant droit sur Agadez. Il suffit de le suivre. »



## 3 Si Dieu le veut

« La gare de Dakar est un éblouissement de couleurs. La rue étroite est un enchevêtrement de gens, de cris, de tissus et d'étals. C'est vendredi, jour de fête. En revanche le hall de gare est entièrement désert. Sous ses voûtes sont passées des armées françaises, ainsi que des marchands d'esclaves et un jeune Che Guevara qui partit de ce terminus avec l'ambition de soulever les masses africaines. Mais aujourd'hui, on ne voit aucun train le long des quais, aucun passager, aucun bagage. Même les billetteries sont fermées . Seul le bar de l'entrée est ouvert. Un long comptoir poussiéreux devant les rangées de verres et de tasses en attente sur des étagères presque vides. Le savoir-vivre requiert de patientes salutations.

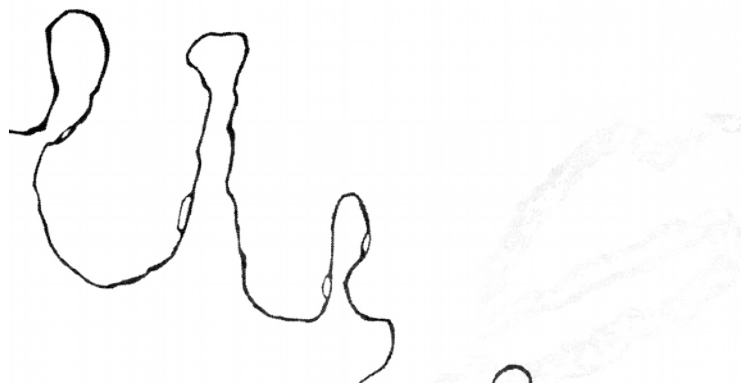
- Bonjour, comment ça va?
- Bien, Dieu merci. Et vous?
- Bien, merci.
- Et la santé?
- Bien, Dieu merci.
- Et le travail?
- Bien, Dieu merci.
- Et la famille?
- Bien, et votre santé?
- Bien, Dieu merci.
- Et votre travail?
- Bien, Dieu merci.
- Et la famille?
- Bien, Dieu merci.
- En quoi puis-je vous aider? Finit par demander le barman.
- Je dois aller à Bamako. Est-ce qu'il y a un train demain matin?
- Oh ! Bamako, non, pas de train demain.
- Et quand est-ce qu'il y a en aura un?
- Le train arrive lundi, si Dieu le veut, peut-être.
- Et quand est-ce qu'il repart?
- Mercredi, ou bien samedi, si Dieu le veut. Peut-être
- Mais aujourd'hui c'est vendredi. Pas de train pour Bamako avant samedi prochain. Qu'est-ce qui s'est passé?
- Le train a déraillé à Kirida, il faut le remettre sur les rails.
- Mais quand est-ce qu'il a déraillé?
- Quand? Bof. En tous cas nous on nous a dit que demain il n'arrive pas. Venez demander Lundi.
- Et comment on peut aller à Kirida sans prendre le train?

Le barman consulte deux autres serveurs en wolof.

- Il y a un car, dit-il au bout d'un moment, mais il est parti hier. Le prochain part jeudi, peut-être.
- Et si on est pressé d'arriver à Bamako?
- Mon ami, en Afrique personne n'est pressé d'arriver. Mais si vous pouvez pas attendre à Dakar, vous pouvez prendre un *al hamdoulillah*.
- Un Dieu-Merci?  
La perplexité suscitée par ce mot arabe fait rire le barman.
- Oui, un grand merci à Dieu, répond-il, pour toutes les fois où il nous conduit sains et saufs. Les *al hamdoulillah* c'est des taxis collectifs, ils partent du marché. Je sais pas s'ils vont jusqu'à Kidira, si Dieu le veut. Mais vous pouvez demander.
- Bien sûr, je peux demander. Si Dieu le veut. »



## Contact



<http://cie-migrations.fr>  
06 08 47 46 10  
1055 ch du Giroud  
69490 St Forgeux  
evaristechampion@cie-migrations.fr

